

1893

75110

Perpignan, 11 janvier 1893.

Cher Monsieur,

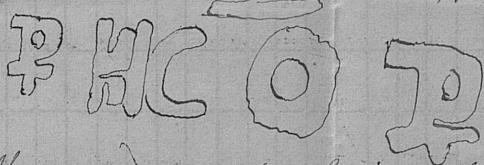
Merci mille fois d'avoir répondu
si franchement à ma demande.
Vous êtes un ami véritable, je le
constate une fois de plus. & ma
confiance répondra toujours à la
profonde estime que j'ai pour vous
et au bon souvenir que je vous garde.

Je suis d'autant plus honteux de votre
réponse, car elle est l'écho parfait de ce
que j'ai toujours pensé de moi. Ce que
mon pauvre père m'avait dit bien des fois.
J'attendrais donc de pied ferme le Chanoine
Collet, et Euthi quanti, car j'ai la certitude
d'avoir double motif pour refuser de lier les
manuscrits de mon pauvre père.

Croiez-vous, cher Monsieur, j. vous confie cela, & que
M^{lle} Claire Bonis. n'a plus mis les pieds chez moi
depuis le jour où j. lui ai refusé de lui lier le
travail de mon père sur le bras de St-Jean Baptiste
et de le lui laisser dignes de son nom! Ah! de
ces choses qui se passent de commentaires mais qui
vous font faire une triste étude du cœur humain!
Je lui refuse même la politesse de m'envoyer sa carte
au jour de l'an... — Encore une fois, cher Monsieur, mien.
Veuillez agréer l'assurance de mon sympathique souvenir. B. Dumas - Reizger

La Junquera 3 Mars 1893

M. Brutals, architecte, Bordeaux

Monsieur, comme ami qui vous étiez de mon regret oncle M. le Colonel Puiggari, je m'adresse à vous pour connaître votre opinion et la science sur une inscription paléographique gravée sur la pierre de la porte d'entrée de la sacristie de l'église de Prats de Mollo. M. Puiggari a écrit une monographie de cette inscription:  monographie que vous avez vue

avec l'abbé Corriells, quand vous avez classé ses papiers et manuscrits du Colonel.

Bien, exposons la question:

Quelques membres de la société archéologique de Barcelone, sont allés l'été dernier visiter l'inscription, et voici l'opinion qu'ils ont publiée.

Inscripció del llindar de la Sagristia de Prats de Mollo.

Lo diccionari de las Antiquitates Christianae del abat Martigni nos dona tots los datos necessaris per la cabal interpretació d'aquella inscripció.

Es grega pels caràcters y per la llengua. Lo primer signe es lo Monogram de Cristo en una forma de las més usades . Tant per lo signe com per lo significat es igual al altre forma encara més usada y coneguda . Un y altre son una combinació o enllaç de las duas primeres lletres del nom de Cristo escrit en grec, ΧΡΙΣΤΟΣ, o sia un enllaç de la Χ (xi) y de la Ρ (rho) igual a IC. Martigni, art. (Monogrammes de Christ.).

Lo signe darrer de la inscripció es igual al primer, de manera que la inscripció comença y acaba ab lo monogram de Cristo. Això no admet cap dubte.

Los caràcters de las lletres que hi ha entre mitj dels dos monograms son:

- 1^{er} un enllaç de I y H
- 2 una C
- 3 una O
- 4 una I posada quasi horisontal demunt de la C y la O.

Posadas en rengla fan: IHCOI

Que volen dir? Martigni nos dona lo nom de Jhesus ab caràcters y en llengua grega en aquesta forma: IHCOYC (ibid. art. Monogram sur les Sécumens)

Comparem la inscripció de Prats ab lo nom de Jhesus grec.

Les quatre signes d'une y altra son enterament identichs. Lo signe quint es diferent; mas la diferencia es la que hi ha entre la I llatina y la I grega. Y En la de Prats falta lo signe final C.

Vet aquí tota la diferencia. Estan poca que no dubto en afirmar la identitat del significat; o sia que ls signes o lletras que hi ha entre las dos monogramas de la inscripció de Prats volen dir Jesús. Lo cambi de la I per la Y es levissima dificultat, com ho seria negar la identitat de IGLESIA o YGLESIA per la diferencia d'ortografia.

No es mes grav la supressió de la C final en una inscripció en que se troba escrit lo nom de Cristo ab las solas duas lletras primeras; ahont la I s'ha enllassat ab la H; y ahont tota la paraula Jesús presenta la forma d'una abreviació.

En suma la inscripció de Prats es grega tant pel caracter com per la llengua

Significa: CRISTO JESUS CRISTO.

La repetició del monogram de Cristo es, a mon parer, qüestió d'estètica visual, de simetria, d'ornament.

Tots hanem vist anteriors de vegades en llindars de portabastars y finestras tant de cases particulars com de iglesias Jesús o Jesucrist gravat en forma de monograma o mellor d'una de poligrama fa que molt sovint algunes lletres com la I y la S estan enllassades ab lo grup central.

Donchs la inscripció de Prats de molts no es sino un exemplar que no s' distingia dels altres mes que per sa forma y sus inquietat: es lo poligrama de Jesucrist.

Voilà l'opinió formulada per l'abbe Segura oc nom de la comissió qui a visitat l'inscripció.

Cette opinion est opposée a celle de M. Ruggieri qui y lit NIC OSSA et attribue l'inscripció au siecle VI.

Sur quoi M. Ruggieri se fonde-t-il? comment le prouve-t-il? Berthe tiens le bureau de son père fermé, impenetrable. Vous qui avez lu le manuscrit de M. Ruggieri, éclaircz-moi; formez-moi aussi votre opinion sur cette inscripció.

Cette inscripció passionne actuellement les archéologues de mon pays; je serais heureux de faire connaître l'opinion de mon oncle, dans le Bulletin del Centre excursioniste de Catalunya.

Veuillez, monsieur, me pardonner la liberté que je prends, d'abuser de votre temps. Je vous en serai bien reconnaissant.

En attendant le plaisir de vous lire, veuillez agréer mes salutations empressées.

C. Bosch de la Trinxeria.

Mon adresse: La Juncuera, Espagne, Por San Boubou - Perthus.

PHC O P

Eglise de Prats de Mollo. (Pyrenées-orientales.)

Dalle de granit. Inscription en champlevé.

Longueur : 1^m 18 - Largeur : 0^m 44.

Hauteur de la lettre P : 0^m 17.

(de Bonnefoy n'a pas publié cette inscription.)

75002

PRÉFECTURE

de

LA GIRONDE

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES

BORDEAUX, le 8 mars 1893

Monsieur,

J'ai répondu
à la lettre
de la
lettre.

Je me empresse de répondre
à la lettre que vous m'
avez fait l'honneur de m'
adresser. Il m'est impossible
de vous fournir les renseigne-
ments que vous désirez, et
cela pour deux raisons :
M^{re} Dunas-Linggari m'
ayant laissé perdre com-
munication les écrits du
regretté Colonel, ce serait
de ma part une indis-
cretion d'aller contre les
intentions et contre le
vœu de son père ; de plus,
j'ai retenu son travail

Sur Colonel la conclusion
seule, que vous communiquez
comme moi.

En ce qui concerne mon
opinion personnelle, il me
paraît que le problème
est très difficile voire impos-
sible à résoudre. C'est une
de ces inscriptions, comme
celle de Madecac, que l'on
peut dire de l'air son
force us. Je n'aurais
ajouter que je ne me suis
jamais occupé d'épigraphie,
surtout d'épigraphie grecque.
Néanmoins, je vous avoue
que la lecture fournie par
la Société archéologique
de Barcelone me semble
malaisément acceptable:

L'emploi du grec à Trato - de-
molle, l'oubli du ϵ à final
la substitution de ϵ à α
 ϵ à γ , enfin et surtout ϵ
à l'antépénultième. D'un trait
horizontal, qui est habituelle-
ment un signe abrégé,
et de ϵ à ι , tout cela ne
constitue que des hypothèses
pénibles. La leçon fournie par
le Colonel est, à mon avis,
autrement admissible ;
ce qui ne veut pas dire que
je l'admette sans restriction.
Le problème est, je crois,
insoluble.

Excusez-moi, Monsieur,
je ne pouvois pas satis-
faire plus complètement
à vos vœux, et veuillez

agréer l'assurance de
ma considération la
plus distinguée

Antoine

J'ai cause de l'inscription
de Lnat. - Sc. Mollo avec M.
Camille Jullian, professeur à
la Faculté des Lettres de Bonn
sans et l'un des crédits
la plus vives pour l'épigraphie
antique. Nous sommes
tombés d'accord que l'hypo-
thèse la plus vraisemblable
est que la dite inscription
renferme un nom propre
abrégé par la suppression du
milieu du mot et compris
entre deux monogrammes du
Christ.